Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

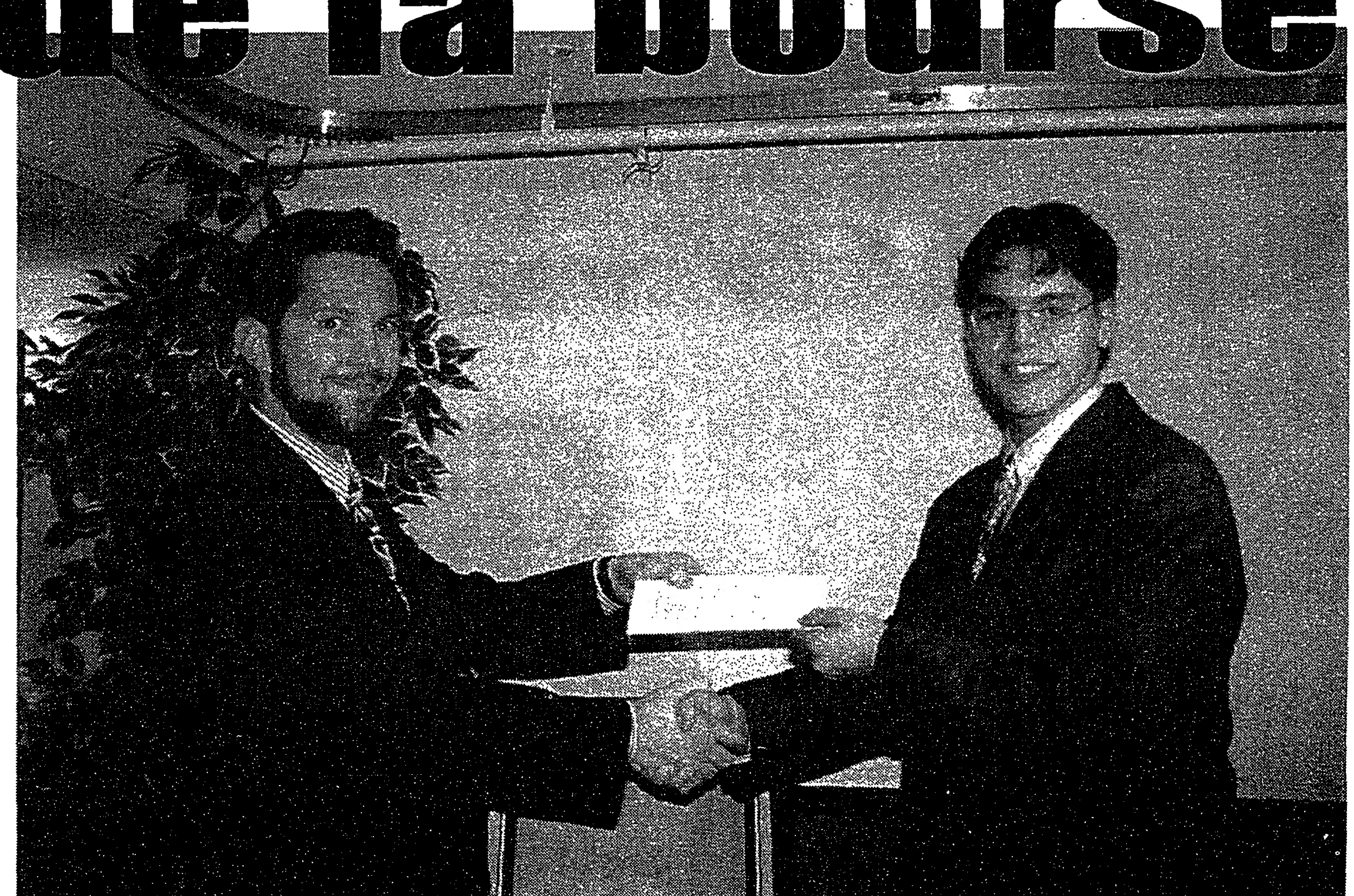
Le Franco

Vol. 29 n°43 Edmonton, semaine du 24 au 30 novembre 1995 16 pages 60¢



• Fondation Fernando Girard en économie:

Roger Rouleau récipiendaire de la bourse



Richard Mahé et Roger Rouleau

François Pageau

EDMONTON— **C'est dans le cadre d'un souper-bénéfice que la Fondation Fernando Girard en économie a offert sa bourse d'études à Roger Rouleau, de Saint-Albert.**

Diplômé de l'École Maurice-Lavallée d'Edmonton, M. Rouleau est présentement inscrit en gestion des affaires au Northern Alberta Institute of Technology (NAIT). Parmi ses engagements, mentionnons le Club d'art dramatique de Maurice-Lavallée, le comité jeunesse d'Edmonton, le Boyle-McCauley Seniors Drop-in Centre et le Solid Rock Youth Ministry.

Dans un bref discours de remerciement, Roger Rouleau a illustré de façon frappante toute l'importance de la coopération: «Je n'avais pas l'argent pour payer mon inscription cette session; c'est mon frère, qui avait travaillé tout l'été, qui me l'a prêté. Lui-même devait être remboursé par mon père, qui a perdu quelques mois de salaire à cause des compressions budgétaires du gouvernement. Je vais donc remettre l'argent à mon père, pour qu'il puisse à son tour le remettre à mon frère.»

Les participants au souper bénéfice provenaient de partout en province. Tout au long de la soirée, par l'entremise des personnes invitées à prononcer quelques mots, c'est un hommage à Fernando Girard

Suite en page 2

La bourse Fernando Girard



Paul Denis

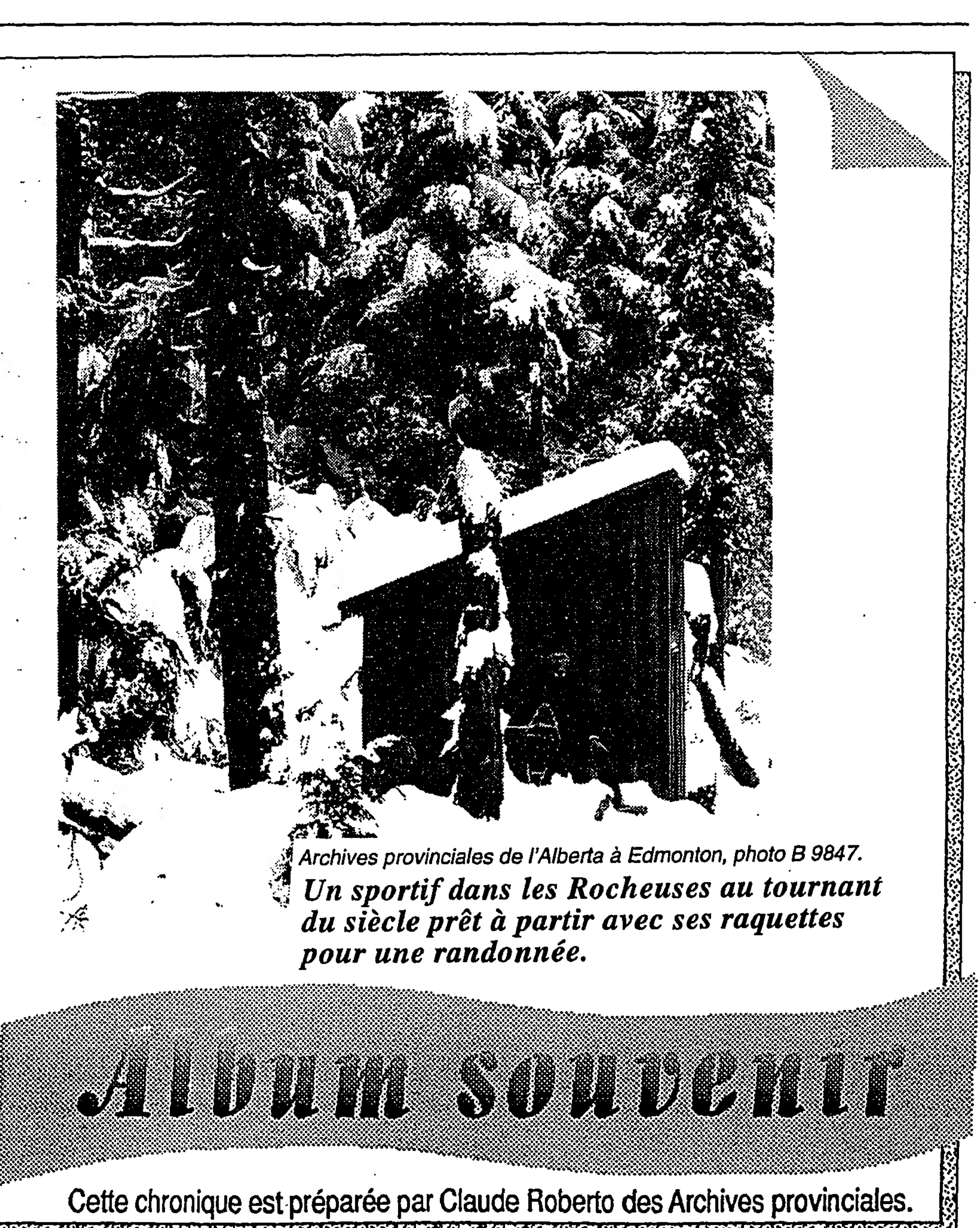
Roger Rouleau

Claudine Tardif

Suite de la page 1

qui a uni les participants. Le conférencier invité, Paul Denis, a rappellé que le développement économique est vital à la survie des francophones, mais qu'il y a aussi d'autres menaces qui planent à l'horizon. Il a rappelé le danger de la doctrine du bilinguisme territorial de Preston Manning, qui signifierait la mort du fait français dans l'Ouest canadien. Il a démontré avec beaucoup de passion et de clarté que les réformistes cherchent à promouvoir une assimilation des groupes culturels au groupe dominant de langue anglaise. Lors de la période de questions, après la conférence, les interventions de la salle démontraient bien que la crainte continue d'habiter les membres de la communauté francophones. Stratégies, moyen d'action, moyens de pressions: on a discuté de l'avenir des programmes francophones qui existent encore, mais pour combien de temps...

Ce fut par la suite au tour de Réal Girard, fils de Fernando et biographe de son père, de faire une présentation sur le livre qu'il a écrit et qui sera vendu dans le cadre d'une campagne de levée de fonds. Un aspect plutôt méconnu de la vie de son père a retenu son attention: les échanges de lettre entre lui et sa future épouse, alors que Fernando Girard travaillait dans un chantier. Bonne stratégie de vente, puisque les gens dans la salle écoutaient avec bonheur les élans poétiques de celui qu'on peut appeler, sans trop risquer de se tromper, le père de la coopération francophone en Alberta.



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, photo B 9847.

Un sportif dans les Rocheuses au tournant du siècle prêt à partir avec ses raquettes pour une randonnée.

Album souvenir

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

• Rencontre

Patrick Gagnon plaide pour des liens resserés avec le Québec



Jean-Guy Thibaudeau, Patrick Gagnon et Georges Arès

MATTHIEU MASSIP

EDMONTON — Jean-Guy Thibaudeau, membre de l'exécutif de l'ACFA provinciale, et Georges Arès, directeur général, ont rencontré Patrick Gagnon, député fédéral de Bonaventure/ Iles-de-la-Madeleine et secrétaire du solliciteur général, lors de sa visite à Edmonton. Principale question soulevée: l'unité nationale et les liens entre Québécois et francophones hors-Québec.

Oui, il y a une vie après le référendum! Mais les liens tissés à cette occasion entre Québécois et communautés francophones du reste du pays ne doivent pas être coupés, maintenant que le danger s'est éloigné.

C'est dans cet état d'esprit que Georges Arès et Jean-Guy Thibaudeau ont rencontré, le 14 novembre denier, le député libéral québécois Patrick Gagnon.

Comme l'explique M. Arès: «Il a été question d'unité nationale, du référendum québécois, de la manière de maintenir cette unité dans les mois et les années à venir. Patrick Gagnon a trouvé qu'il était très important que les communautés francophones hors Québec fassent des tournées au Québec, à l'extérieur de Montréal, en régions, pour se faire connaître par les Québécois, parce que, pour lui, nous ne sommes pas bien connus. Et pourtant, cela peut faire une différence dans leur attitude.»

Patrick Gagnon a souligné le fait que la Beauce, une des seules régions ou le non l'a emporté le 30 octobre, avait accueilli peu de temps avant un groupe de Franco-Manitobains.

«Ca fait longtemps qu'on croit ça, nous, qu'il est important de se faire connaître au Québec, pour que là-bas ils ne se sentent pas seuls, isolés au milieu de provinces uniquement anglophones. Au fond, conclut Georges Arès, si le référendum a eu un côté positif, c'est celui là: ça a permis aux communautés acadiennes et francophones de se faire connaître au Québec. Ce n'est pas encore assez, et il y a encore beaucoup de choses à faire.»

• Anniversaire

110 ans après, Métis et Franco-Albertains commémorent le rêve de Louis Riel


Pearl Calahasen

EDMONTON - Les marches de l'Assemblée législative ont été le théâtre, jeudi 16 novembre, d'une cérémonie émouvante à la mémoire de Louis Riel. 110 ans après sa pendaison, le souvenir du chef de la révolte du Nord-ouest reste ancré, tant chez les Franco-Albertains que dans la Nation métisse.

«Louis Riel avait un rêve, explique Louisette Villeneuve, première vice-présidente de l'ACFA, que les Métis, les Autochtones, les francophones, les anglophones et tous les autres vivent en paix et en harmonie dans notre pays, le Canada». Un rêve vieux de plus de 110 ans, et pourtant d'une telle actualité... Un rêve qu'ont célébré, pour les 110 ans de l'exécution du leader Métis, une centaine de personnes, Métis et francophones, devant - quel symbole! - la législature de l'Alberta à Edmonton.

Meneur du soulèvement de la Rivière Rouge en 1870, exilé au États-Unis, élu député fédéral, Riel, en 1885, prend la tête de la dernière révolte métisse. Battu militairement, il est jugé et, après un procès encore controversé aujourd'hui, pendu à Regina, le 16 novembre 1885.

Parmi les orateurs invités par la Nation métisse de l'Alberta, jeudi dernier, Nick Taylor, député de Redwater représentait le Parti libéral et son chef dans la province, Grant Mitchell.

Olive Dickason, ancienne professeure à l'Université de l'Alberta et auteure notamment de l'ouvrage *Canada's First Nations* a tenu, elle, à souligner le rôle de médiateurs joué par les métis, dès le XVIIème siècle en Nouvelle-France. En tant qu'interprètes ou guides, ils ont été des ambassadeurs entre l'Est et l'Ouest, entre deux nations, entre deux mondes. L'historienne a aussi attribué la relative sécurité de la frontière, au XIXème siècle, à la présence d'une Nation métisse structurée.

On signalera aussi les discours de Irène McFeeters, toute nouvelle présidente de l'Association des femmes métisses de l'Alberta, de Ken Noskey, président du conseil général des colonies métisses.

Pearl Calahasen, députée conservatrice du Petit lac des Esclaves, pouvait conclure: «Riel s'est battu pour tant de choses qui sont encore d'actualité pour les Métis aujourd'hui. Nous ne devons pas oublier son combat, et sa pendaison, qui n'aurait jamais dû arriver. Nous devons cultiver le souvenir et nous en nourrir, pour continuer la lutte». Et réaliser enfin, 110 ans après, le rêve de Louis Riel.

Matthieu Massip



• Éducation

Lancement de la bourse Jean-Léon Côté à la Faculté Saint-Jean

Matthieu Massip

EDMONTON - La direction de la Faculté Saint-Jean vient de lancer une nouvelle bourse destinée à ses étudiants, qui sera attribuée pour la première fois cet hiver. Elle porte le nom de Jean-Léon Côté, pionnier de la francophonie albertaine.

En présence de Paul et Jean Côté, fils du sénateur Jean-Léon Côté, Claudette Tardif, doyenne de la Faculté Saint-Jean a présenté, jeudi 16 novembre, la bourse Jean-Léon Côté au public. Nommée en l'honneur du sénateur du comté d'Athabasca entre 1909 et 1923, année ou il devint sénateur, l'attribution de cette bourse a été rendue possible par les descendants de celui qui fut aussi secrétaire provincial dans le gouvernement provincial.

À cette occasion, Claudette Tardif a rappelé: «la Faculté veut souligner les nombreuses formes d'aide financière disponibles pour les étudiants aux prises avec des droits d'inscription de plus en plus élevés». Elle en a profité aussi pour rendre hommage à tous ses étudiants et les a poussé à «viser toujours plus haut, et à aller contre le courant.»

Voici la liste des étudiants titulaires de bourses et distinctions lors de cette année universitaire: Claudine Tardif et Léanne Tardif (prix remis par l'attaché culturel du consulat de France, Gérard Prieur), Patrick Spiers, Linette Rassin, Andrée Nobert, Carmen Baldwin-Déry, Andréa Magill, Francine Roy, Claudette Rondeau, Megan Parent, Christine Cyr et Marie-Claude Bellemare.


Les frères Paul et Jean Côté, Me Louis Desrochers et Claudette Tardif.

Éditorial

Les déformations de la réforme

Et voilà. La chose est faite. Lucien Bouchard sera le prochain premier ministre du Québec. Et comme il n'a pas manqué de le souligner, lors d'une conférence de presse où il annonçait son intention de poursuivre sa carrière politique sur la scène provinciale, un autre référendum se pointe déjà à l'horizon. Parce que la raison d'être du Parti québécois demeure toujours la souveraineté.

Si nous sommes malchanceux, plusieurs membres du Bloc québécois démissionneront et le Parti de la réforme risque de devenir l'opposition officielle à Ottawa. Même si le règne réformiste est de courte durée, son influence dans la vie politique canadienne nuira aux communautés francophones partout au pays. Monsieur Manning rejette le concept du bilinguisme actuel au profit d'un soi-disant bilinguisme territorial. Comme Paul Denis l'a bien exprimé, au cours d'une conférence donnée lors de la soirée bénéfice de la Fondation Fernando Girard, le bilinguisme de Manning signifie plutôt l'unilinguisme dans la majorité des provinces, exception faite du Québec, du Nouveau-Brunswick et, peut-être, de l'Ontario. La vision nationale des réformistes est celle d'un pays où tous les citoyens seraient égaux, c'est-à-dire pareils aux réformistes: blancs, anglo-saxons, protestants. Preston et ses disciples rejettent l'Autre dans sa différence, qu'elle soit culturelle, linguistique ou même économique. Le credo du réformisme, c'est l'intolérance érigée en dogme politique, c'est la trahison de l'histoire comme l'a vécue Louis Riel, il y a cent dix ans de cela. Avec Preston Manning, c'est le spectre de l'orangisme qui réapparaît, et la seule présence des réformistes à Ottawa est suffisante pour pousser l'ensemble des Québécois du côté de l'indépendance. Prises entre l'arbre et l'écorce, nos communautés francophones doivent tout mettre en oeuvre pour dévoiler le vrai visage des réformistes, tout en créant des alliances politiques au niveau provincial. Car avec la diminution du transfert de paiements du fédéral vers les provinces, et sa disparition prévue pour 2010, c'est aussi les normes fédérales en matière d'éducation, de santé et de programmes sociaux qui disparaîtront. Les provinces auront alors les coudées franches pour se débarrasser des programmes qui protègent les francophones. Le temps du lobby intensif auprès du fédéral est révolu. Tout en continuant de s'assurer que les politiciens fédéraux tiennent leurs promesses, il faut maintenant augmenter la visibilité du fait français au Canada, et convaincre nos concitoyens anglophones des avantages qu'ils auraient à promouvoir la francophonie dans leurs provinces. Un leadership politique s'impose, à l'intérieur des provinces comme au sein d'associations comme la FCFA. Un leadership politique autrement plus efficace que celui de Michaud, l'actuel président de la FCFA, qui réussi à provoquer la discorde plutôt que cette collaboration qui est vitale à la survie des communautés francophones du pays. Entre l'indépendance québécoise et l'horreur réformiste, le chemin est étroit et peu d'erreurs seront permises

François Pageau



L'été passé, j'ai eu l'honneur d'être l'hôte et le guide pour tous les touristes de France qui ont visité Calgary et le parc Héritage, des gens très amicaux.

J'ai été aussi guide pour les touristes d'Allemagne. Je me suis fait beaucoup d'amis parmi eux, depuis lors je reçois de la correspondance.

Au commencement du Canada, la plupart des immigrants venaient du Perche, en France. Chose remarquable pour moi, on m'a parlé du pont nommé Pont Girard situé dans le Perche.

Je suis reconnaissant à l'ACFA pour leur action en faveur des cours en francais dans les écoles de l'Alberta.

J'étais un élève dans les années 1930. L'inspecteur était Léo Bellhumeur de Edmonton.

Par leurs efforts du passé, la langue francaise est encore bien vivante dans l'Alberta. Parler plus d'une langue, c'est un trésor!

Longue vie à l'ACFA.

Georges Girard, Calgary.



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Journalistes: Michel Bouchard et Matthieu Massip
Graphiste: Lynda Gagnon-Holmstrom
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Calgary: Jacques Girard et Alain Bertrand
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Rivière-la-Paix: Patrice Savoie(St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647
lefranco@compusmart.ab.ca

APF







• Littérature

Jocelyne Verret, poétesse de la maturité et du multi-culturalisme



EDMONTON - Dans sa maison du Vieux Strathcona, tapissée de livres et d'oeuvres d'art, Jocelyne Verret écrit. Au coeur du quartier le plus vivant d'Edmonton, elle batit une oeuvre marquée à la fois par son enfance acadienne, et par une volonté d'ouverture sur toutes les cultures qui composent le Canada. A l'occasion du lancement de son nouvel ouvrage de poésies, elle nous reçoit.

Le Franco: Il est beaucoup question de souvenirs dans votre dernier livre Gens d'ici, gens d'ailleurs...

Jocelyne Verret: Oui, mais dans le dernier, ce que je voulais faire c'est un recueil qui rejoigne les gens d'ou qu'ils viennent. Par la nature, les liens filiaux et familiaux, la spiritualité... et la nourriture! Je voulais qu'il y ait aussi des représentations de gens de différentes nationalités, de différentes générations.

L.F.: Vous semblez inspirée par les rituels autour de la nourriture aussi...

J.V.: C'est dans ce rituel que se crée une mémoire. Ce qui déclenche le processus d'écriture, c'est souvent un souvenir olfactif, de odeurs de cuisine. Par exemple, le poème de l'emporte-pièce que j'ai dédié à ma fille. J'étais ici à préparer les tourtières de Noël et elle a téléphoné de Macao, ou elle vit...et je venais de sortir l'emporte-pièce dont elle se servait avec moi lorsque elle était petite fille. Et elle était à l'autre bout du fil...et à l'autre bout du monde! Quand on a fini de bavarder, j'ai griffonné des notes sur une feuille, j'ai mis ça de coté, j'ai fini ce que j'avais à faire et après ça j'ai écrit l'Emporte-pièce. Qu'on soit Asiatique et qu'on prépare les petites pates farcies, Britannique et qu'à Noel on prépare les brandy snaps... Tout ca ca fait partie de la culture des gens. Les gens s'identifient beaucoup à ce poème. Quand il y a une lecture, ils partent après ça dans leur propre monde, ils décontextualisent puis recontextualisent ensuite dans leur propre univers.

L.F.: Toutes ces expériences très personnelles ne vous empèchent pas de regarder ailleurs non plus.

J.V.: Non, j'ai vécu trois ans au Congo, j'ai voyagé au Japon, à Macao, où va bientot se marier ma fille...Aujourd'hui quand j'écoute les nouvelles sur l'Afrique, ça m'angoisse. Rythm and blues, sur le Rwanda et le Burundi, je l'ai écrit à deux heures du matin... Je comprend parce que j'ai vécu à Brazzaville, pendant une période calme, où les soldats patrouillaient en ville, avec des chars des barricades...Tout ça ça m'habite. Même si je vis ici, meme si on est tellement impuissants.

L.F.: Dans leur forme même, vos livres sont spéciaux...

J.V.: L'aspect tactile me tient vraiment à coeur. Je pense que c'est un peu en réaction au monde plastifié dans lequel nous vivons. Je commence toujours à écrire à la main, je griffonne, mais par contre, après ça je consigne le tout à l'ordinateur. C'est là où je commence vraiment le montage final, je joue avec les mots avec les sons. Donc je travaille avec un médium à la pointe de la technologie, mais en meme temps j'ai envie de faire quelque chose de très humain. J'ai fait fabriquer un papier spécial.

L.F.: Quels sont vos projets, après le lancement de Gens d'ici, gens d'ailleurs?

J.V.: J'écris sur une nouvelle pièce, j'essaie de finir une vidéo sur l'Acadie. Mais surtout, je voudrais terminer un essai philosophique sur le temps, la mémoire, l'interprétation du souvenir.

Jocelyne Verret lancera officiellement Gens d'ici et d'ailleurs, le premier décembre à la librairie Le Carrefour, 8925, 82ème avenue, à Edmonton. Elle lira ses poèmes, accompagnée à la cithare par Linda Ould. L'entrée est libre. 3 $ sur le prix de chaque livre vendu seront reversés à la Cité francophone.

Propos recueillis par Matthieu Massip.

LE CONSEIL DES ÉCOLES CATHOLIQUES DU LAKELAND

est à la recherche

D'ENSEIGNANT(E)S

École Assomption, Grand Centre
0.75 Études sociales, français et religion 8e et FSL 7/8, 10/11

École Saint-Dominic, Cold Lake
plein temps, 1ère année immersion
plein temps, 6e année immersion

École Bernard Brosseau, Bonnyvile
plein temps, 5e/6e francophone

Les intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae à:

Henri P. Lemire
Directeur général
4810-46e rue
Bonnyville (Alberta) T9N 1B5
Tél.: (403) 826-3235
Téléc.: (403) 826-7576

OFFRE D'EMPLOI



Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un.e

AGENT.E DE LIAISON

Sous la direction du directeur général, l'agent.e de liaison aura les responsabilités suivantes:

- Servir de lien entre les régionales
- Servir de lien entre les régionales, les régions non-desservies et le Secrétariat provincial
- Aider les régionales à traduire les priorités de l'ACFA dans leur programmation
- Élaborer annuellement la programmation de son secteur
- Etre responsable du mécanisme de concertation de la communauté
- Assurer la formation des bénévoles et des agent.es de développement des régionales
- Planifier et organiser le Bureau des président.es et l'assemblée annuelle
- Conseiller le directeur général sur les besoins de la communauté
- Toutes autres tâches qui lui seraient confiées par le directeur général

QUALIFICATIONS:

Le candidat ou la candidate à ce poste devra:

- Etre détenteur d'un diplôme universitaire ou d'une expérience équivalente
- Avoir une connaissance pratique de la communauté francophone de l'Alberta
- Posséder une bonne maîtrise de la langue française et de la langue anglaise
- Etre disponible pour voyager en régions
- Avoir l'esprit d'équipe
- Avoir une bonne connaissance du fonctionnement des organismes bénévoles et gouvernementaux
- Avoir de l'expérience en animation et en formation

SALAIRE: Conformément aux dispositions salariales de l'ACFA provinciale

Les intéressé.es doivent faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante au plus tard <u>le 27 novembre 1995</u>:

Monsieur Georges Arès
Directeur général
Bureau 200, 8923-82e avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Pour plus de renseignements, appelez au 403-466-1680

LA LIBERTÉ

Le seul hebdomadaire de langue française publié au Manitoba est à la recherche d'un(e)

Journaliste

Fonctions:

- rédiger de courts articles et des grands reportages;
- prendre des photos pour illustrer les textes;
- participer au montage du journal.

Exigences:

- posséder un diplôme en journalisme ou une formation équivalente
- avoir une excellente maîtrise du français, écrit et oral, et une bonne connaissance de l'anglais
- connaître le QuarkXPress un atout.

La personne doit aussi:

- être capable de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières (disponibilité les fins de semaines et le soir au besoin);
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe) et d'ouverture (savoir accepter la critique et vouloir apprendre);
- respecter les heures de tombée et les directives;
- la possession d'une automobile et d'un appareil photographique sont des atouts supplémentaires.

Salaire: à négocier en fonction des compétences et de l'expérience.
Durée de l'emploi: poste à temps plein
Entrée en fonction: le 25 janvier 1996

Faites parvenir votre curriculum vitae, ainsi que les noms de trois répondants pour référence, au plus tard le 1er décembre 1995, au soin de:

Le directeur
Journal La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Prière d'inscrire sur l'enveloppe: Personnel et confidentiel.

L'AMFA cherche à identifier les francophones

EDMONTON - L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA) met sur pied un sondage afin d'identifier les francophones de diverses cultures dans les provinces d'Alberta. L'association lance, dans les prochains mois, un questionnaire qui sera distribué dans la ville d'Edmonton et dans certaines régions environnantes.

Aidée d'une subvention du ministère du Patrimoine pour réaliser son mandat qui consiste à mettre en valeur la francophonie multiculturelle dans la province, l'AMFA oeuvre à identifier les résidents francophiles de la province et les ressortissants des pays francophones d'outre-mer.

En invitant ces personnes à s'identifier par le biais de ce sondage, l'association voudrait en outre les encourager à se regrouper et à soutenir ses efforts en vue de s'impliquer sur la scène culturelle de la province.

En plus de la subvention du ministère du Patrimoine canadien, l'AMFA a reçu dans les premier temps, le soutien moral et administratif de M. Bour, doyen sortant de la Faculté Saint-Jean, l'ancien président de l'ACFA provinciale, M. Denis et M. Boudreau de la société éducative d'Alberta.

Les membres de l'AMFA encouragent les personnes intéressées à bien vouloir remplir le questionnaire qui sera distribué dans les différents bureaux régionaux de l'ACFA, dans les écoles d'immersion et de langue francaise aussi bien que dans différentes organisations ethnoculturelles.

Les personnes intéressées peuvent s'en procurer en s'adressant au siège de l'AMFA: 12, 8925-82ème avenue, Edmonton T6C0Z2, tel: 403-465-2306.

Vous pouvez aussi rejoindre la présidente, mme Dulari Prithipaul au 403-452-2147, ou le coordonnateur du sondage, M. Thuan Nguyen en appelant, le soir, le 403-465-0788.

Dulari Prithipaul

OFFRES D'EMPLOI



Spécialiste principale ou spécialiste principal en environnement

Office national de l'énergie

Calgary (Alberta)

La Commission de la fonction publique du Canada recherche des candidates et des candidats pour combler un poste temporaire de six mois commençant immédiatement. Vous toucherez un salaire variant entre **45 305 $** et **59 618 $**. Pour plus de renseignements sur la marche à suivre pour postuler, veuillez **utiliser notre ligne Infotel 24 h sur 24 au (403) 292-4333, avant le 24 novembre 1995 à 15 h.**

La préférence sera accordée aux citoyennes canadiennes et citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

EDMONTON AIRPORTS

Edmonton Regional Airports Authority

Préposé(e) au service à la clientèle

En qualité de représentant au service à la clientèle, vous aurez la responsabilité d'informer et d'offrir des services aux clients de l'aéroport international d'Edmonton. Vous aurez de plus la responsabilité de promouvoir des tours de l'aéroport, enregistrer les commentaires et questions des clients afin d'en tirer des rapports statistiques. Les heures de travail sont:
du lundi au vendredi, et les fins de semaine, de 7 heures à 15 heures **ou** de 15 heures à 23 heures.

Les qualifications requises sont les suivantes:
-avoir complété son secondaire
-être parfaitement bilingue, français et anglais
-avoir une solide connaissance de l'informatique
-expérience dans le domaine du service à la clientèle un atout.

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le 30 novembre 1995** à:

E. Scotton
Edmonton Regional Airports Authority
Human Resources Department
Casier postal 9860
Edmonton AB
T5J 2T2
Numéro de télécopieur:
(403) 890-8082

TV5 : À NE PAS MANQUER!

ENVOYÉ SPÉCIAL :
LES CROISÉS DE L'ORDRE MORAL
Depuis plusieurs années, des groupuscules anti-avortement multiplient les actions commandos dans les hôpitaux et les cliniques, en France comme ailleurs. Rarement condamnés et toujours faiblement quand ils le sont, les militants anti-avortement sont d'autant plus convaincus de la légitimité de leur action qu'elle est implicitement justifiée par le discours du Vatican. Dans sa politique de rechristianisation de l'Europe, le Pape peut compter sur de multiples relais, lobbies en tous genres et associations diverses, qui constituent des réseaux implantés dans toutes les couches de la société, et dont les commandos anti-avortement ne sont que les plus visibles. Du Conseil pontifical pour la famille créé au milieu des années 80, aux lobbies scientifiques, en passant par les associations familiales ou les lobbies politiques présents à l'Assemblée nationale, au Sénat et jusque dans le gouvernement, ils sont nombreux à militer pour la restauration et la promotion des valeurs chrétiennes dans la société française. **ENVOYÉ SPÉCIAL** a enquêté pendant trois mois auprès de ces associations pour mettre à jour les liens qui les unissent et tenter une radiographie des croisés de l'ordre moral.

Un sujet qui soulève les passions à **ENVOYÉ SPÉCIAL**, le mercredi 29 novembre à 19 h 30 (rediffusion le vendredi 1er décembre à 13 h).

DOCUMENTAIRE :
L'ÉGLISE DU SIDA
On appelle le Rwanda le pays des mille collines. C'est un pays au coeur géographique de l'Afrique et au coeur de nombreux problèmes que traverse le continent. Même avant la guerre et les conflits ethniques, le Rwanda mourait, il mourait du sida. À Kigali, population de 400 000 habitants, une personne adulte sur trois est séropositive. À l'hôpital, quatre malades sur cinq admis en médecine interne sont sidéens ou séropositifs. Dans le vide où se débattent les malades et leur famille, une seule lueur d'espoir : le travail de nombreux religieux et religieuses. Du dévouement, ces gens ont l'habitude, mais discuter des comportements sexuels et recommander l'usage du condom, c'est un tout autre univers, un univers ténébreux où la foi et la mort s'affrontent.

L'ÉGLISE DU SIDA, un document percutant présenté, le jeudi 30 novembre à 19 h 30 (rediffusion le vendredi 1er décembre à 11 h).

MICHEL DRUCKER FAIT
LA FÊTE AU CINÉMA!
Toujours en compagnie de ses deux fidèles acolytes, Laurent Gerra et Virginie Lemoine, Michel Drucker a invité ses amis à faire la fête au cinéma. À ses côtés, nous retrouvons : Les Vamps, Jean-Marie Bigard, Laspalès et Chevallier, Elie et Dieudonné, Elie Kakou et Danyboon, une joyeuse équipe d'humoristes qui font désormais partie du club. Jean-Pierre Cassel, Ute Lemper, Sacha Distel, Dave, Nana Mouskouri, Indra et Florent Pagny vont, quant à eux, évoquer en chansons des films à succès et des grands moments du cinéma.

FAITES LA FÊTE, le samedi 2 décembre à 19 h 30 (rediffusion le dimanche soir 3 décembre à 0 h 15 et lundi 4 décembre à 13 h).

À SURVEILLER :

TV5 diffusera la finale des **DICOS D'OR**, le samedi 2 décembre. Voyez la dictée à 18 h et le corrigé à 21 h 30. Bonne dictée!

À NOTER : L'heure des émissions est indiquée selon l'heure de l'Est.

SOURCE :
Marie-Josée Poisson-Fadous
Directrice des communications
Tél. : (514) 522-5322
Fax : (514) 522-6572
Internet : http://www.tv5.ca

L'heure des émissions est indiquée selon l'heure de l'Est.

Portrait d'une région

SAINT-PAUL

François Pageau

SAINT-PAUL — Centre de collecte de données sur les Ovnis, piste d'atterrissage, capsule historique ancrée dans un mur: non, il ne s'agit pas d'un épisode quelconque de la série Star Trek, mais bien de l'image que s'est donnée la ville de Saint-Paul, en Alberta.

Le futur et le passé sont intimement liés au présent de cette région qui abrite une forte population francophone; un passé controversé, mais un avenir prometteur.

C'est en 1896 que le père Lacombe, assisté du père Thérien, décident de tenter une aventure peu commune: obtenir du gouvernement fédéral de l'époque un bail de 99 ans sur 144 milles carrées, qui formaient 4 cantons contigus, tout près de la réserve amérindienne de Saddle Lake. Cet établissement avait pour but de regrouper les Métis de l'Ouest, qui avaient souffert des événements de 1885 au Manitoba et qui voyaient leur économie détruite avec la disparition du bison.

Cette réserve fut nommée Saint-Paul des Métis.

Ce projet pilote fut un échec, pour diverses raisons: mauvaises récoltes, manque de fonds provenant du fédéral, manque de ressources compétentes pour aider les Métis à effectuer le passage de chasseurs à agriculteur.

La réserve fut donc dissoute et ouverte à la colonisation en 1909. Le village se développa au cours des années et fut incorporé en ville en 1937.

Aujourd'hui, la population oscille autour de 6 000 personnes.

La vitalité culturelle des francophones de la région de Saint-Paul est impressionnante. L'Association canadienne-française de l'Alberta possède un bureau régional à Saint-Paul depuis 1929.

La ville et la région regorgent d'associations diverses qui témoignent de l'importance du français: le musée de Saint-Paul, l'école du Sommet, la troupe folklorique des Blés d'or, et bien d'autres encore.

Depuis l'obtention de la gestion scolaire, le Conseil scolaire du Nord-Est préside aux destinées de l'éducation française dans la région. C'est par l'énergie et l'enthousiasme des francophones de ce coin de pays que le français jouit d'une popularité renouvelée, après plusieurs années de déchirements entre les familles en rapport avec l'éducation française. Et même si tout n'est pas gagné, l'avenir semble prometteur dans cette région qui fut parmi les premières à être colonisée par les Canadiens français.

Chambre de commerce et relations publiques...intergalactiques

Lorsqu'on arrive à Saint-Paul, on s'empresse d'aller visiter la piste d'atterrissage à l'entrée de la ville. Mais juste derrière la piste, on découvre la soucoupe, un bâtiment tout en rondeur qui habrite un centre d'information touristique et le bureau de la chambre de commerce de Saint-Paul. C'est là que j'ai rencontré Paul Pelletier, directeur de la chambre de commerce et bon vivant.

LE FRANCO: Quel est le rôle de la chambre de commerce?

PAUL PELLETIER: Première chose qu'on fait, on représente les gens d'affaires de St-Paul. Si les gouvernements passent de nouvelles législations qui vont contre les intérêts des gens d'affaires, on sert de groupe de lobby pour défendre leurs intérêts.

LF: Combien avez-vous de membres?

PP: Cette année, on aura 195 membres. C'est important d'avoir quelqu'un pours'occuper des dossiers à temps plein, pour mieux servir les gens d'affaires.

LF: D'ou vient l'idée d'une ligne 1-800 pour ovnis?

PP: Ç'est une initiative pour stimuler le tourisme. Quand on a commencé ça, c'est surtout parce que les gens qui venaient visiter Saint-Paul nous demandaient toujours si il y avait un ovni qui était venu et qui avait utilisé la piste d'attérrissage. Alors cette année, on a mis sur pied la ligne pour savoir où étaient les extra-terrestres, pour les contacter et leur dire de venir utiliser notre piste! (rires)... À dire la vérité, on a fait ça surtout pour la publicité. Et ça a marché! On a fait des entevues avec des stations de radio de partout au Canada, et même aux États-Unis. Jusqu'à la BBC World News!

LF: Les choses ont évoluées; aujourd'hui, vous devez prendre le phénomène plus au sérieux?

Il y a maintenant deux investigations sérieuses en cours, dont une de la Saskatchewan. Un fermier a vécu un cas de mutilation animale qui ne s'explique pas de façon scientifique...

LF: Vous avez développé des relations avec des associations internationales de UFO?

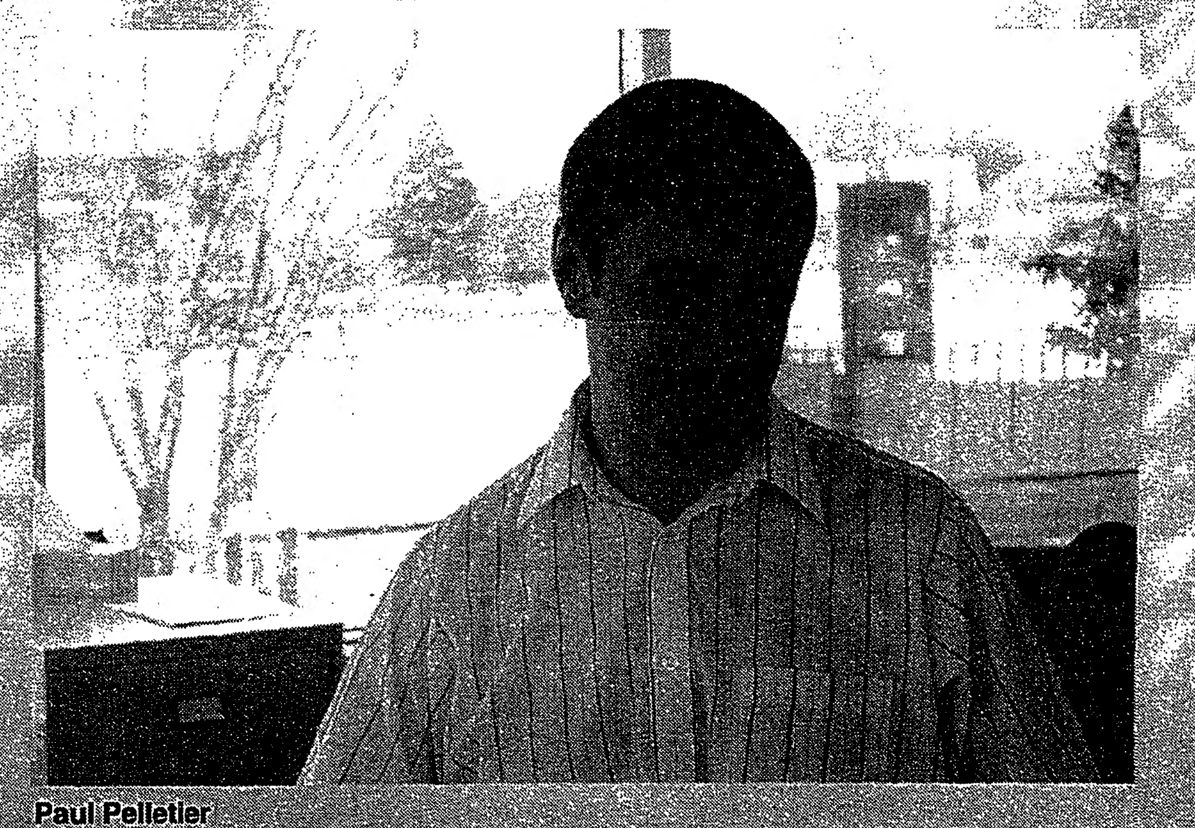
PP: Deux grosses associations nous ont téléphoné déjà. Le plus gros au monde, c'est le Mutual Ufo Network de Sagwind, Texas. On les tient au courant des appels qu'on reçoit.

LF: Est-ce que ça prend de plus en plus de temps, ici, à la chambre de commerce?

PP: on est rendu à un point qu'on ne sait plus ce qu'on va faire. Juste avec l'Alberta et la Saskatchewan, on est très occupé. Et ce n'est pas le prix de l'appel qui coûte cher; on ne paie que les appels de l'Alberta. C'est le temps de la personne qui répond!

Mais on va continuer de grandir jusqu'à ce qu'on puisse ouvrir un centre d'interprétation, et accueillir les conventions de ufologistes...ça serait bon pour le commerce! Sans oublier le travail régulier. Parce qu'on ne fait pas seulement aider les gens d'affaires d'ici; on répond beaucoup aux demandes de commerçants du Québec qui veulent sortir de leur province. On a un avantage sur bien d'autres endroits: on a une bonne population francophone, et on peut les servir dans les deux langues, on peut aussi éduquer leurs enfants dans les deux langues. Ça aussi, c'est un attrait de la ville de Saint-Paul.

En partant de Saint-Paul, j'ai laissé la piste d'attérrissage derrière moi, en me demandant si elle recevrait jamais des visiteurs de l'espace... tout compte fait, si les extra-terrestres décident de contacter la terre, Saint-Paul est un endroit où ils sont sûr d'être reçus chaleureusement.


Paul Pelletier

Herman Poulin, sculpteur d'horizons

Herman Poulin

Quelques kilomètres à l'est de Saint-Paul, au milieux de petites collines couvertes de champs se niche le petit village de Saint-Édouard. Quelques maisons, un centre de renouveau, quelques fermes...et, cachée dans les bois, la maison d'Herman Poulin, sculpteur et artiste de la région. Il m'a reçu chaleureusement chez-lui, par un matin ensoleillé, pour me parler de son art.

Herman Poulin: Nous autres, les artistes francophones de l'Alberta, on est vraiment chanceux...l'ACFA ose nous supporter, même si on est des amateurs. Je me considère amateur, parce qu'on arrête jamais d'apprendre; la vie ne sera jamais assez longue pour tout apprendre.

Le Franco: Quel est votre matériau préféré?

HP: J'aime encore le crayon et le papier blanc; ça c'est l'ultime. Quand tu vois le noir et le blanc et une ligne, l'espace, les deux extrémités qui se rencontrent. J'ai fait de la peinture à l'eau, à l'huile; et maintenant je fais de la sculpture, mais toute bonne sculpture commence par un bon dessin.

Cette année, j'ai fait mon premier bronze cet été, au Red Deer College. J'ai trouvé ça merveilleux!

LF: J'imagine que plus on perfectionne sa technique, plus les besoins changent...

HP: C'est exactement ça. Jamais je ne retournerai à la peinture. Les couleurs, ça devient secondaire. Une fois que tu as touché la sculpture, tu ne retournes plus en arrière. Avant, je faisais surtout des reliefs, mais maintenant j'ai commencé le rond-de-bosse...

LF: Donc, ce qui vous intéresse, ce n'est plus la couleur, mais plutôt la lumière?

HP: Je pense qu'à un certain âge, la mère nature a tellement d'importance... plutôt que de mettre de la couleur sur ma sculpture, je prends ma sculpture, je regarde au-delà, je regarde le firmament...

Comme la sculpture du centenaire de Saint-Paul, il fallait avoir l'horizon...moi je l'ai dessinée d'après l'horizon, et pas autrement que ça. C'est vraiment les valeurs de lumière qui compte...

Ses créations

LF: Quel genre d'artiste êtes-vous?

HP: On dit un artiste, mais moi j'aime pas le mot artiste, j'aime le mot artisan. Moi, je suis l'outil entre ta vision et la réalisation de l'objet.

Quand tu fais une sculpture, dans ce monde-ci, elle va occuper un espace; t'es toujours en train de te demander si elle est digne d'occuper cet espace, parce que tu sais que bien après que tu sois parti, cet objet-là va rester!

LF: Quel serait le conseil que vous donneriez à un jeune artiste?

Y'a souvent des parents qui viennent me voir et qui me demandent:

«j'ai un jeune qui aime bien le dessin, je pense qu'il va aller loin; qu'est-ce que je devrais lui acheter? » Je leur réponds: «achetez-lui un manager! »(rires...)

Parce que si je me préoccupe des détails techniques, comme le prix de l'oeuvre, les dates d'échéance, le mode de livraison, je me coupe du réseau de la création. Comme je le dis toujours, ma place est en dessous d'une chaise...Moi j'ai un emploi avec postes Canada. Il faut que je me lève à 4 heures et demie du matin, je vais travailler avec le public, puis je reviens à la maison et je me coupe du monde. Parce que j'ai besoin d'être seul pour créer. Et puis il y a une chose que j'aimerais dire: on ne naît pas artiste. Tu peux savoir dessiner, mais tu nais pas artiste; tu le deviens. Il y a un cheminement qu'il faut que tu fasses... Moi, je vis dans un monde artistique, et je ne changerai jamais ce monde-là.

• La fête Franco-Albertaine à Saint-Paul:

Francophones et extra-terrestres se donnent rendez-vous

Jean-François Coulombe

ST. PAUL



C'est à Saint-Paul que se déroulera la fête Franco-Albertaine en 1996. Ce sera aussi l'occasion de souligner le centenaire de cette ville, ce qui risque de grossir encore plus les dimensions de l'événement...Pour nous en parler, qui mieux que Jean-François Coulombe, agent de développement de l'ACFA de Saint-Paul et un des principaux coordonateur de la future fête.

Le Franco: Où et quand exactement aura lieu la fête, l'été prochain?

Jean-François Coulombe: la fête Franco-Albertaine à Saint-Paul se déroulera du 29 juin au 1er juillet 1996, au centre récréatif de Saint-Paul. On a loué tout l'espace.: deux arénas, l'immense salle du centre, la salle de curling, la mezzanine, les cuisines attenantes. Nous célébrerons tout d'abord la fierté du passé: cent ans de bagage traditionnel. Mais nous célébrerons aussi une confiance en l'avenir.

Le Franco: quels sont les éléments du programme prévu pour la fête?

JFC: Tout d'abord, le théâtre communautaire; ensuite, des activités sportives qui incluront le golf, puisque nous avons un terrain qui fait des envieux jusqu'à Edmonton:.. Radio-Canada tournera le *Jour du Seigneur*, en direct de Saint Paul. Nous aurons aussi un coin pour enfants: tout à la fois une garderie, un centre d'activités et un centre de spectacles avec des artistes invités. Il y aura aussi une boîte à chansons, probablement la seule chose qui se déroulera dehors.

Une surprise aussi, encore à l'état de pourparlers: la présence, d'une façon ou d'une autre, de l'émission *Country centre-ville*, en collaboration avec la SRC.. On aimerait que notre spectacle traditionnel, cette année, se fasse selon le format de *Country centre-ville*, parce que c'est une émission très populaire ici chez les Franco-Albertains de la région,

LF: en ce qui a trait aux installations, y aura-t-il quelque chose de spécial?

JFC: On prévoit construire l'*Avenue du passé*, dans la salle de curling. Ce seront deux grandes allées, parallèles à nos avenues, la première étant l'avenue du passé, avec toute sortes de kiosques, d'artisanat, de contes, de danse, d'art traditionnels. Directement en face, l'autre allée sera baptisée l'*Avenue du futur*. Et qu'est-ce qu'on mettrait en vedette sur cette avenue du futur? Le bras spatial canadien, qui vient directement du musée des sciences et des technologies d'Ottawa.

Pour réaliser tout ça, il faut des bénévoles. C'est pour ça que nous avons fait, le 26 octobre dernier, une rencontre publique pour informer les gens. Nous avons déjà un noyau de personnes intéressées. Mais je suis confiant que les gens vont participer, parce que la fête Franco-Albertaine, c'est une façon de faire découvrir notre coin de pays.

• Nouveau restaurant à Saint-Paul:

Un menu plein de soleil

Lorsque vous arrivez au centre de Saint-Paul, une affiche commerciale retient votre attention. Se détachant sur un fond jaune ensoleillé, vous pouvez lire **CHEZ LYNE**. Un nom tout simple, invitant, et vous ne vous faites pas prier pour entrer. À l'intérieur, une décoration chaleureuse vous accueille et, après vous être assis, vous consultez le menu. Gaspacho, escargot à la provençale et humus côtoient les plats plus classiques, comme les pâtes et les pizzas. Si vous êtes arrivé au bon moment, vous aurez peut-être le plaisir de voir la propriétaire, **Lyne Bolat**, venir se joindre à vous pour discuter un peu.

LE FRANCO: Il y a longtemps que vous travaillez dans le domaine de la restauration?

LYNE BOLAT: Ça fait maintenant huit ans. J'ai commencé à Edson, en Alberta, avec mon mari; nous sommesdemeurés là de 1987 à 1990, avant d'aller nous installer à Pendincton, en Colombie-Britannique. Et nous sommes ici, à Saint-Paul, depuis quelques mois seulement..

LF: Pourquoi St-Paul?

LB: Mon mari est co-propriétaire de l'hôtel Ashmont. Il est venu au début à St-Paul parce que beaucoup de monde parlait français. Il a beaucoup aimé l'accueil, les gens. Et aussi parce qu'à Pendincton, c'est très occupé l'été, mais l'hiver, les choses roulent moins.

On a acheté ici, on a ouvert nos portes, on s'est préparé jusqu'à minuit la veille de l'ouverture!

LF: Comment avez-vous choisi le nom du restaurant?

Quand mon mari a laissé Pendincton, je faisais l'opération du restaurant toute seule. Je travaillais très fort, parfois 16 ou 17 heures par jour, puis mon mari m'a dit: Lyne, tu mérites d'avoir ton restaurant, à ton nom, toi en charge. J'étais vraiment flattée! C'est comme ça qu'on a décidé de choisir le nom.

LF: Est-ce que les gens réagissent bien au menu, qui est un peu différent?

LB: Très bien. Ça fait seulement quelques semaines j'ai ouvert, et les gens ont fait le tour du menu. Les réactions sont très positives.

LF: Est-ce que ça fait une différence de vivre en français, à St-Paul?

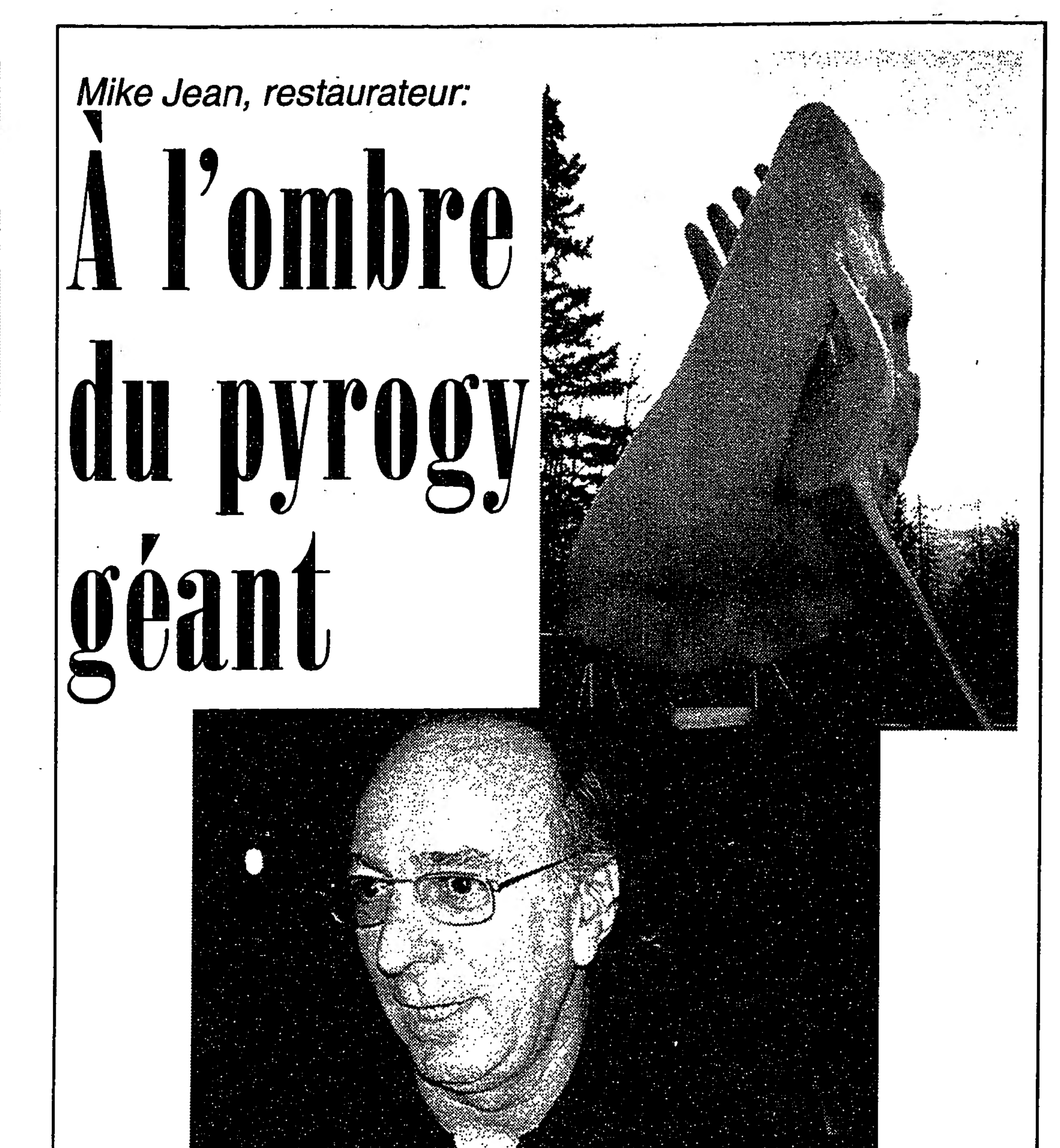
LB: Ici j'adore ça. Au début, c'était vraiment impressionnant. J'ai toujours été du côté anglais. Hier, par exemple, j'entendais deux dames qui parlaient français. Pour eux, c'était normal, mais pour moi, c'était beaucoup!

LF: Le français, c'est important aussi pour vos deux enfants?

LB: Quand je suis arrivée ici, je ne connaissais pas d'écoles. L'école du Sommet, c'est le premier endroit où je suis allée. J'ai été reçue par monsieur Bugeaud, je l'ai trouvé très gentil. Je lui ai dit qu'on ouvrait un restaurant. Il m'a appelé spécialement pour me demander si on avait besoin d'aide, il connaissait des parents qui étaient prêts à venir nous aider pour la peinture et la décoration. Les francophones, ici, ils se tiennent les coudes. Je ne bougerai plus d'ici!

Mike Jean, restaurateur:

À l'ombre du pyrogy géant



GLENDON — **Lorsqu'on se promène dans la région, il ne faut pas manquer de faire un petit détour par Glendon, village qui exhibe fièrement un monument particulier: le pyrogy géant. Bien qu'il s'agisse du symbole par excellence de la culture ukrainienne, un francophone a décidé d'ajouter une touche française à un menu par ailleurs très slave.**

Le Franco: Mike Jean, dans quelles circonstances êtes-vous devenu propriétaire du *Glendon Pyrogy Motel and Restaurant*?

MJ: On est arrivé à Edmonton il y a quatre ans. On cherchait un business où on pouvait travailler ensemble, ma femme et moi. On a cherché dans la région d'Edmonton; on avait vu ce restaurant à vendre, dans le journal, on est venu voir. Quand j'ai vu cet énorme Pyrogy dehors, je me suis dit que c'était une attraction touristique excellente. Et comme le restaurant vendait déjà des pyrogies... Finalement, on a vu le petit motel, et le restaurant, on trouvait que c'était bien; ça nous arrangeait. C'est pas trop gros, on peut faire ça ensemble, on y va. Et on a acheté.

LF: Avez-vous goûté les pyrogies avant d'acheter?

MJ: Oui, j'en ai pris un plat...mais ce n'est pas ça qui compte, puisque je savais que j'allais les faire bien mieux! (rires)...On a refait le menu, et on a ajouté une petite touche française: j'ai inventé le pyrogy aux bleuets sauvages, flambé au rhum...et ça prend! beaucoup de gens reviennent pour ça; les gens disent que c'est délicieux. J'ai eu ici des gens de l'Allemagne de l'est, du Danemark, beaucoup de gens des provinces maritimes, de la Colombie-britannique, des États-Unis...donc, ça attire des gens de partout.

LF: Et les affaires vont bien?

MJ: L'été, il y a plus de touristes, mais l'hiver, il y a beaucoup de chasseurs, des pêcheurs sur glace et des gens dans le domaine de la prospection pétrolière qui viennent au motel et qui mangent chez nous.

LF: Aviez-vous déjà travaillé dans le domaine de la restauration?

MJ: Je n'étais pas du tout cuisinier avant d'acheter le restaurant; mais j'ai appris! J'avais une petite entreprise de forage d'eau en Guyane (Amérique du sud); j'ai fait beaucoup de forage, d'exploration et d'exploitation minière; pas dans le pétrole, mais plutôt dans le sol. Ça n'a rien avoir avec la cuisine...mais je ne suis pas dépaysé à Glendon; je n'ai jamais été dépaysé, je ne connais pas cette sensation. Je suis chez moi partout.

Et si vous voulez, vous aussi, vous sentir chez-vous, tout en dégustant un repas ukrainien agrémenté d'une touche française, Mike Jean et son épouse se feront un plaisir de vous recevoir au Glendon Pyrogy Motel and Restaurant. Pas besoin d'adresse: le pyrogy géant se trouve de l'autre côté de la rue!

• Assemblée générale de la FNFCF

Rencontre des femmes francophones de tout le pays à Ottawa

OTTAWA -La Fédération nationale des femmes canadiennes francaises a tenu son assemblée générale du 3 au 5 novembre dans la capitale fédérale.

Le 4 novembre de 8h à 20h, une soixantaine de francophones, qui représentaient toutes les provinces du pays hors Québec, s'étaient réunies en quatre groupes pour un travail en atelier.

La FNFCF a du prendre une nouvelle orientation, avec les coupures du gouvernement, la publication de la revue "Femmes d'action", le manque de fonds de déroulement. Il fut aussi inévitable de couper des postes au bureau central à Ottawa. En tout, l'offre financière actuelle sème l'inquiétude. Donc ce congrès a montré l'importance pour les femmes francophones, en milieu minoritaire et membres de la FNFCF, de collaborer ensemble pour discuter de planification stratégique pour faire face à l'avenir de la fédération. Dans mon groupe, la directrice de la FNCF, Diane Vachon fut une animatrice qui m'a beaucoup impressionnné avec ses connaissance. Il y avait des femmes de L'Est et de l'Ouest du pays, des Acadiennes et une seule Noire. Ces femmes avaient toutes des inquiétudes sur la visibilité de leur organisation ou de leur diversité dans l'avenir, si la FNFCF fonctionne avec des représentantes de régions élargies (ex.: les quatre provinces de l'Ouest et les Territoires du Nord-Ouest).

Ce congrès fut un succès et les résultats après plusieurs redéfinitions de la vision furent sans doute le point culminant de la journée. L'AGA se termina le dimanche 5 novembre avec une célébration du 80ème anniversaire de la FNCF.

Cinq femmes représentaient l'Alberta. Trois femmes de la FFCF de St-Isidore, Francoise Lavoie (représentante actuelle sur le conseil d'administration pour la province), Chantal et Paulette Monfette qui siègent sur leur comité. Deux femmes représentaient le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton, Murielle Renaud and Julie Roach.

Ces trois jours de travail étaient importants pour l'avenir de la Fédération nationale des femmes Canadiennes-Françaises. Les rencontres avec différentes femmes de notre pays furent inoubliables. Les femmes francophones viennent d'inscrire une autre page d'histoire à la FNFCF.

Julie Roach

Calendrier • culturel





Du 1er au 31 décembre 1995

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du **1er au 31 janvier** avant le **15 décembre** soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

Bonnyville

Vendredi 8 décembre - **Vente de pâtisseries de Noël** du club de l'Aurore des aînés, au magasin Vallée de 10 h 00 à 16 h 00. Info: Annie Larochelle, 826-5275.

Dimanche 10 décembre - **Souper de Noël** organisé par le club de l'Aurore des aînés au Centre culturel à 17 h 30. Réservez votre place avant le 7 décembre: Marie Jubinville, 826-3130 ou Germaine Fortier au 826-5525.

Dimanche 10 décembre - **Fête de Noël pour les petits**: visite du Père Noël, artisanat, chants de Noël, petit goûter. Apportez une contribution d'aliments non-périssables pour les paniers de Noël des Chevaliers de Colomb. Pour tous les enfants jusqu'à l'âge de la 4e année. Au Centre culturel de 13 h 00 à 16 h 00. Info: Annie Larochelle, 826-5275.

Calgary

Samedis 2 et 9 décembre - **Comment améliorer vos performances scolaires**, cours de 6 heures pour jeunes au niveau secondaire et tout parent ou éducateur désireux de parfaire ses connaissances dans ce domaine, offert par le Centre éducatif communautaire de Calgary (332 - 6e ave S.-E.), de 13 h 00 à 16 h 00. Inscription: 55$. Info: Lyne Mailloux, 297-4023.

Dimanche 10 décembre - **Brunch pour les membres de la Société de théâtre de Calgary**, avec invité spécial, Donald Martel, de 11 h 00 à 14 h 00. Photos avec le Père Noël, entre 12 h 00 et 14 h 00 (5$/photo, on vous donne le négatif). À la salle de la STC (1375, 605 - 1 rue S.-O.). Entrée libre. Info: Guy Robin, 269-5583.

Lundi 18 décembre - **Réception de Noël** du Club Inter à la Chambre de Commerce (517 Centre St. S.) De 18 h 00 à 21 h 00. Info: Aline Doyle, 245-0544.

Activités régulières

Café-Bistro à la Société de théâtre de Calgary Inc. (#375, 605 - 1ère rue S.-O.). Tous les vendredis soirs de 16 h 00 à 22 h 00. Entrée libre. Info: Guy Robin, 269-5583.

Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir de 19 h 30 à 22 h 00 à la salle paroissiale de l'église Ste-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Info: M. Oscar Fauchon au 244-2200.

Bonjour Calgary: émission télévisée qui sera présentée de nouveau au canal 10 (Shaw Cable). Soyez à l'écoute pour un nouvel horaire en janvier 1996. Info: Alain Towner. Info: 269-9922. Télécopieur: 269-1526.

French décadence: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h 00. Pour info ou requêtes musicales: Alain Towner, 229-2415.

Copains de jeux, rencontres pour parents d'enfants d'âge préscolaire francophones de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Info: Rachel Desroches, 282-1630.

Centralta

Vendredis 1er et 15 décembre - **Soirée sportive pour toute la famille à l'école de Legal** de 19 h 00 à 21 h 00. Info: 961-3665.

Jeudi 14 décembre - **Souper et concert de Noël** à la salle communautaire. Prix d'entrée: 8$/adultes (12 ans et plus), 4$/jeunes de 5 à 11 ans, 4 ans et moins/gratuit. Info: 961-3665.

Vendredi 8 décembre - **Rencontre de Noël pour aîné.e.s au Chateau Sturgeon**, organisée par le Mouvement des femmes chrétiennes. Info: 961-3665.

Edmonton

Vendredi 1er décembre - **Lancement du livre "Gens d'ici, gens d'ailleurs/People from Here and Afar"** à la Librairie le Carrefour à 17 h 30. L'auteure, Jocelyne Verret, lira des extraits de son livre, accompagnée par Linda Ould à la cithare. Pour chaque livre vendu, l'auteur fera don de 3$ à la Cité francophone. Info: 466-1556.

Vendredi 1er décembre - Vente de tourtières et de pâtisseries à l'École Grandin de 13 h 00 à 15 h 00. Pour information : 436-3676.

Vendredi 1er décembre - **Concert de Noël** offert par la Chorale de la Faculté Saint-Jean et la Chorale du University of Alberta au Convocation Hall (Campus du U. of A.) à 20 h 00. Info: Laurier Fagnan, 465-8700.

Samedi 2 décembre - **Souper bénéfice de F.J.A.**. Info: 469-1344.

Samedi et dimanche 2 et 3 décembre - **Le Petit Prince** d'Antoine de Saint-Exupéry, pièce présentée par le Théâtre à la carte de la Faculté Saint-Jean, à 20 h 00. Entrée: 5$/étudiant, 8$/adulte, aîné.e./gratuit, groupes/3$ par élève. Info: Pierre Bokor, 465-8700.

Du samedi 2 au jeudi 7 décembre - **Participation de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton au "Festival of Trees"**, Edmonton Convention Centre de 10 h 00 à 20 h 00. Venez voir le "Roi des forêts" au kiosque de "La famille Noël". Offert par l'A.C.F.A. régionale, l'École Maurice-Lavallée, le Comité R.A.R.E. et M. Benoit Pariseau. Prix d'entrée: 5$/adulte, 3$/aîné.e, 3$/jeune, 1$/enfant de 12 ans ou moins, enfants de moins de 2 ans/gratuit. Pour informations ou pour y travailler comme bénévole, communiquez avec Julie ou Réal au 469-4401.

Mardi 5 décembre - **Conférence présentée par Madame Monique Ailhaud, directrice de l'animation culturelle à la Fondation Sophia-Antipolis (France), dédiée aux sciences et aux arts** à la Salle 03 de la Faculté Saint-Jean à 20 h 00. Info: Alliance française, 488-8948.

Samedi 9 décembre - **Présence du Père Noël avec son amie Bouquinette A. Lunettes** de 11 h 00 à 14 h 00. Plusieurs activities sont prévues dont séances de photos et tirages de bas de Noël. Info: 466-1556.

Samedi et dimanche 9 et 10 décembre - **Fête de Noël "comme dans l'ancien temps" pour les scouts et guides** à Sandy Beach. Informations: Élise Bissonnette, 465-6924.

Vendredi 15 décembre - **Portes-ouvertes au Secrétariat provincial de l'A.C.F.A.** (8923 - 82 ave), de 17 h 00 à 21 h 00. Tous sont les bienvenus. Info: 466-1680.

samedi 16 décembre - **Party de Noël** au Bistro du Centre Marie-Anne-Gaboury (8711 - 82 ave). Info: 468-6983.

Samedi 16 décembre - **Noël à la fortune du pot**, organisé par l'Alliance française. Apportez un plat de votre choix et une bonne bouteille. Info: 488-8948.

Dimanche 17 décembre - **Les Chantamis, concert de Noël** suivi d'un goûter, à la First Presbyterian Church (10025 - 105 rue) à 14 h 50. Prix d'entrée: 6$/ personne (acheté à l'avance), 7$/personne (à la porte), gratuit/enfants de moins de 12 ans. Info: Marie-Claude Levert, 452-1897.

Lundi 18 et mardi 19 décembre - **Le ballet Casse-Noisette** avec choréographie de Paul Daigle, présenté par Alberta Ballet. Info: 245-4549.

Dimanche le 31 décembre - **Rire d'eux, ou le Bye-Bye albertain**, revue humoristique de l'année, au Catalyst Centre in the Park (10943 - 84 ave). Pour réservations ou info: L'UniThéâtre, 438-7303.

Activités régulières

Parties de carte organisées par la Fraternité d'âge d'or de Saint-Thomas d'Aquin à la salle Saint- Jean de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, les 2e et 4e mercredis de chaque mois. Tous les aînés seront les bienvenus. Info: 469-3073 ou 466-1258.

La Ribambelle, groupe de jeux pour enfants d'âge préscolaire. Jeux libres, lecture, musique, bricolage tous les jeudis matins de 10 h 00 à 12 h 00 à l'École Sainte-Jeanne-d'Arc (6715 - 86 ave). Info: Danielle, 465-1909.

Sessions d'information et de soutien **pour prévenir la violence familiale**, #300, 9119 82e ave. Rencontres les mercredis à 19 h 00. Info: 428-2625.

Le comité d'information publique de **Narcotique Anonyme**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info: P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

Soirées de conversation française chaque jeudi de 19 h 00 à 21 h 00 au local de l'Alliance française (#409- 10318 ave Jasper). Info: 433-0671.

Rencontre des **Scouts-Guides francophones** tous les jeudis soirs à la salle communautaire Bonnie Doon (9240 - 93 rue) de 19 h 00 à 20 h 30. Info: Élise Bissonnette, 465-6924.

Bibliothèque de l'Alliance française, ouverte le jeudi soir de 19 h 00 à 21 h 00 au local de l'Alliance française (#409-10318 ave Jasper). Info: 433-0671.

Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir St-Thomas à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim. Informations: Églande Mercier, 489-4417.

Société généalogique du Nord-Ouest - offre des ateliers d'initiation et d'orientation pour les personnes intéressées à la généalogie, au #200, 10008 - 109 rue. Le centre généalogique est ouvert chaque Lundi, mardi et mercredi de 10 h 00 à 15 h 00 sauf les jours fériés. Info: 424-2476.



Vendredi 15 décembre - **Danse pour les jeunes: friandises et prix de présence** au local de l'A.C.F.A. de 20 h 00 à 22 h 00. Info: Sandra, 791-7700.

Samedi 16 décembre - **Fête de Noël pour les enfants:** Père Noël, des jeux, de l'animation et des petites gâteries vous attendent. De 14 h 00 à 16 h 00 au local de l'A.C.F.A.. Info: 791-7700.

Samedi 16 décembre - **Party de Noël: souper et soirée dansante avec l'animation d'André Provencher**. À 16 h 00 au local de l'A.C.F.A. . Entrée: 20$/membre, 25$/non-membre. Billets en vente à l'A.C.F.A.. Info: Sandra, 791-7700.

Jeudi 21 décembre - **Concert de Noël, offert par les élèves du Centre communautaire scolaire Boréal** au gymnase du Centre à 19 h 00. Entrée libre. Info: Dominique Doucet, 799-5782.

466-1680

Lethbridge

Vendredi 1er décembre - Vendredi Jeunesse, pour enfants de 5 à 13 ans de 13 h 00 à 15 h 30. Téléphonez Mireille Dunn (328-8506) pour connaître l'activité et le lieu de rencontre.

Samedi 2 décembre - Dégustation du Beaujolais nouveau et fromages, au local (#202, 325- 6e rue S.) À 20h 00. Entrée: 12$/membre, 14$/ non-membre. Achetez vos billets d'avance. Info: Martine, 320-2287 ou ACFA, 328-8506.

Vendredi 15 décembre - Souper de sandwich "smoked meat", frites et salade de choux, bar payant, au Centre culturel de l'A.C.F.A. (#202 - 325- 6e rue S.). De 17 h 00 à 20 h 00. 5$/l'assiette. Info: Monia, 320-7655 ou Mireille, 328-8506.

Dimanche 17 décembre - Concert de Noël des élèves du Pavillon LaVérendrye: fête de Noël pour les petits membres de l'A.C.F.A., visite du Père Noël et jeux de famille. Au gymnase à 13 h 30. Entrée libre. Info: Martine, 320-2287 ou Mireille, 328-8506.

Dimanche 31 décembre - Bal de la veille du Jour de l'an, champagne et buffet froit à minuit, bar payant, prix de présence, visionnement du Bye-Bye. Au Centre culturel de l'A.C.F.A. à 20 h 00. Entrée: 7,50$/membre, 9$/non-membre. Réservez vos billets avant le 15 décembre. Info: Richard, 329-6551 ou Mireille, 328-8506.

Activités régulières

Si vous êtes intéressés à vous joindre à une troupe folklorique qui fait du chant et de la danse folklorique, appellez Mireille Cloutier, 329-6414 ou Mireille Dunn, 328-8506.

Le Comité régional d'éducation française (CREF) ouvre son Centre de ressources (au #202 - 325 - 6e rue S.) tous les samedis de 11 h 00 à 13 h 00. Vous pouvez emprunter des livres, etc. en ayant une carte de membre du CREFL (5$). Info: Patrice, 380-6527.

Le Comité régional d'éducation française (CREF) offre des cours de grammaire française et conversation pour les débutants au Centre culturel de l'A.C.F.A. (#202 - 325 - 6e rue S.) tous les mardis à 19 h 30. Insciption: 20$/mois. Info: Manon, 320-7917.



Medicine Hat

Jeudis, vendredis et samedis du 1er au 15 décembre - Visite avec le Père Noël, au local (533 - 1e rue S.-E.), de 19 h 00 à 21 h 00 les jeudis et vendredis, de 14 h 00 à 16 h 00 les samedis. Info: Nancy, 528-4419.

Samedi 2 décembre - Souper traditionnel de Noël avec chansons françaises, spectacle de danse, mets traditionnels, prix de présence. À 18 h 30 au local (533 - 1e rue S.-E.). Entrée: 5$/membres, 6$/non-membres. Info: Nancy, 528-4419.

Lundi 18 décembre - Soirée parle-parle, jase-jase, venez prendre un café lors d'une rencontre amicale. À 19h 00 au loca (533 - 1e rue S.-E.). Entrée libre. Info: Nancy, 528-4419.

Plamondon

Lundi 25 décembre - Soirée des bénévoles, offerte par l'A.C.F.A. régionale de Plamondon/Lac La Biche, au Centre communautaire scolaire Beauséjour à 17 h 30. Info: Denise ou Mireille, 798-3896.

Mercredi 30 novembre et jeudi 1er décembre - Salon du livre au Centre communautaire scolaire Beauséjour. De 9h 00 à 16 h 00. Info: Denise Hart, 798-3896.

St-Paul

Samedi 16 décembre - "Contes et biscuits" à la Maison des merveilles (Centre de ressources) de 10 h 30 à 11 h 30. Info: 645-4907.

Dimanche 17 décembre - Repas de Noël au Centre d'âge d'or à Saint-Paul à 10 h 30. Info: Élianne, 645-4800.

Dimanche 17 décembre - Concert de Noël des Blés d'or à l'École régionale de Saint-Paul. En guise de prix d'entrée, des dons seront recueillis à la porte. Info: 645-4410.



Vendredi 1er décembre - Soirée "Blues" avec Joël Lavoie et le House Band au Club Bar-Bar à 21 h 00. Info: Sophie, 624-5635.

Samedi 2 décembre - Soirée de Noël organisée par Le Club du Bon temps. Info: Léopold, 624-8182.

Vendredi 8 décembre - Télé Bar-Bar au Club Bar-Bar à 21 h 00. Info: Sophie, 624-5635.

Vendredi 15 décembre - Opus 9 en spectacle au Club Bar-Bar à 21 h 00. Info: Sophie, 624-5635.

Vendredi 22 décembre - Soirée de Noël au Club Bar-Bar à 21 h 00. Info: Sophie, 624-5635.

Activités régulières

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, 359-2136.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, 359-2127.

FALHER - La **joujouthèque/ mini centre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre- Dame ouvre ses portes les mardis et mercredis de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Membership: 20$/membres de CREF, 35$/non-membres. Info: 837-3400.

Souper et concert de Noël

Jeudi le 14 décembre

à la salle communautaire de Legal

Prix d'entrée:
8$/adultes (12 ans et plus)
4$/jeunes de 5 à 11 ans
4 ans et moins/gratuit

Info: 961-3665



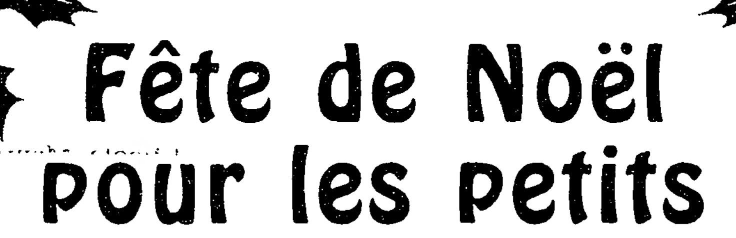
offert par les élèves du Centre communautaire scolaire Boréal

Le jeudi 21 décembre

au gymnase du Centre à 19h00

Entrée libre

Info: Dominique Doucet au 799-5782





Le dimanche 10 décembre

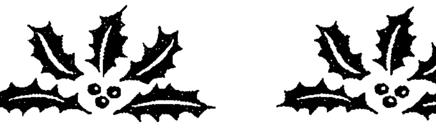
Visite du Père Noël
Chants de Noël
Petit goûter

Pour tous les enfants jusqu'à l'âge de la 4e année

Endroit: Centre culturel de 13h00 à 16h00

Info: Annie Larochelle au 826-5275

** Apportez une contribution d'aliments non-périssables pour les paniers de Noël des Chevaliers de Colomb*





Concert de Noël des Blés d'Or

Dimanche le 17 décembre

à l'école régionale de Saint-Paul

*** En guise de prix d'entrée, des dons seront recueillis à la porte.**

Info: 645-4410

ÇA BOUGE À PLAMONDON

Dany Martin

PLAMONDON — Depuis deux semaines, plusieurs activités ont permis aux gens de la région de Plamondon d'accepter avec plus de joie l'arrivée plutôt brusque de l'hiver.

Kanicosa visite l'école Beauséjour de Plamondon

c'est dans une atmosphère de fête que le mercredi 8 novembre dernier, l'école de Plamondon recevait la visite du groupe franco-manitobain Kanicosa. Pendant près d'une heure, les membres de la troupe ont su divertir par des jeux, danses et saynètes, les jeunes et les moins jeunes présents au centre communautaire de Plamondon.

Ribambelle d'efants présents

Pour l'occasion, les petits voisins du programme d'immersion de l'école Plamondon se sont joints à la danse. Même si ce spectacle s'adresse principalement aux élèves de la maternelle à la sixième année, tout le monde y a goûté, les enseignants n'étant pas épargnés. Pour Kanicosa, les grandes personnes font aussi partie intégrante du spectacle et doivent participer à la fête. Ainsi, dans l'espace d'un instant, tous sont devenus les troubadours de ce spectacle.

Kanicosa, c'est une famille de musiciens de Saint-Boniface, composée de Nicole Brémault et de ses enfants Christian et Sarah Dugas. Nicole Brémault est par ailleurs lauréate du festival de la chanson de Granby, au Québec. Ce groupe musical, bien connu des francophones, possède une vaste expérience du milieu radiophonique et télévisuel. Kanicosa compte, parmi ses représentations, une participation à la prestigieuse émission Sesame Street. Pour leur visite à Beauséjour, les trois chanteurs et musiciens étaient accompagnés du père de la famille, Normand Dugas.

Kanicosa véhicules des valeurs humaines comme l'estime de soi et des autres, l'amour de la nature et la coopération , Cependant, les thèmes majeurs exploités par ces ménmestrels des temps modernes sont ceux de la fête et de la joie de vivre en français. La participation du public est de mise dans le spectacle et tous s'amusent ferme à chanter et gesticuler sous des airs connus et bien diversifiés, autant qu'entraînants. Le spectacle offert à l'école fut très apprécié de la ribambelle d'enfants présents et l'expérience profitable pour tous. On danse, on chante et on rigole sur des airs de famille, voilà comment on pourrait résumer le spectacle offert par cette bande de joyeux lurons.

Exposition 4-H

Par ailleurs, une exposition du club 4-H de Plamondon avait lieu le 14 novembre dernier à l'école Plamondon. Pour cet événement, les élèves et professeurs de l'école Beauséjour ainsi que les gens de Plamondon étaient cordialement invités à y assister. Les jeunes membres de ce groupe présentaient leurs projets et la réponse des visiteurs fut très positive. La grande qualité des réalisations effectuées et le sérieux dans la présentation démontrent bien l'importance d'un tel mouvement au sein de la communauté. De toute évidence, l'effort mis par ces jeunes est tel qu'on ne peut qu'admirer leur minutie et leur souci du détail. Tous les visiteurs ont été emballés par cette démonstration du savoir-faire de ces jeunes et gageons que le mouvement 4-H de Plamondon s'est fait de nouveaux adeptes.

Table de concertation de l'ACFA

La table de concertation de l'ACFA de Plamondon/Lac La Biche a eu lieu vendredi le 10 novembre dernier. Le but de cette rencontre était de déterminer une nouvelle programmation triennale établissant les priorités du développement francophone dans la région. Plusieurs secteurs d'activités communautaires ont été abordés: économie régionale, tourisme, promotion et éducation francophone. Les membres présents à cette assemblée ont profité de l'occasion pour élire deux nouveaux représentants à la prochaine table de concertation provinciale, prévue pour janvier 1995. Paul Piquette et Richard Mahé ont été élus parmi les douze membres présents.



Du plaisir pour tous!

Le groupe Kanicosa

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation :Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)

Tourtières (pâtés à la viande) et toutières du Lac St-Jean. Réservez maintenant en appelant Thérèse au 465-6316 (après 17h00) ou laisser un message. (8-12)

Pour Noël: tourtières 9" 6.00$; tartes aux pommes ou au sucre, 4,00$ Paroisse St-Thomas-d'Aquin: 469-4182 ou 465-3225 (8-12)

À louer: Chambre meublée près de la Faculté Saint-Jean. Appelez Maryse au 465-3567 (01-12)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont Saint-Vital
4905 - 50eRue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3E dimanche du mois

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

CARTES D'AFFAIRES

Les élèves de Holy Cross participent au Bicentenaire d'Edmonton

Trevor Wasylyk



EDMONTON - 1795... Le recherche des pelleteries de castor font que deux compagnies de deux cultures différentes, francaise et anglaise, s'affrontent à la conquête de l'empire des fourrures de l'Ouest canadien.

Il y a deux cent ans, l'abondance de castors dans la région d'Edmonton a fondé notre ville. Autrefois, les principales activités économiques se déroulaient à l'intérieur des bastions du Fort Edmonton. Voyageurs, commis, Amérindiens et le traiteur principal menaient le nouvel établissement d'Edmonton.

Lors de la semaine du 6 au 10 novembre 1995, les élèves de la septième année de l'école Holy Cross, une école d'immersion française à Edmonton, ont revisité cette époque aventureuse. J'ai animé mon cours déguisé en voyageur pour que les élèves apprécient davantage le caractère curieux de leurs ancêtres. Les élèves se sont également informés des débuts de la francophonie dans notre ville.

Chris Bateman, un élève participant à l'exposé a avoué: «la musique folklorique que monsieur Wasylyk nous a jouée m'a donné le goût de retourner à l'époque des voyageurs».

Selon Nicole Tailleur et Colette Moreau: «la vie des voyageurs a dû être pénible et cet exposé nous a donné un meilleur portrait de ce qu'était la vie ici autrefois.»

J'espère que j'ai pu encourager chez ces élèves anglophones, le désir d'apprendre cette belle langue et de découvrir ou elle est vivante dans notre communauté.

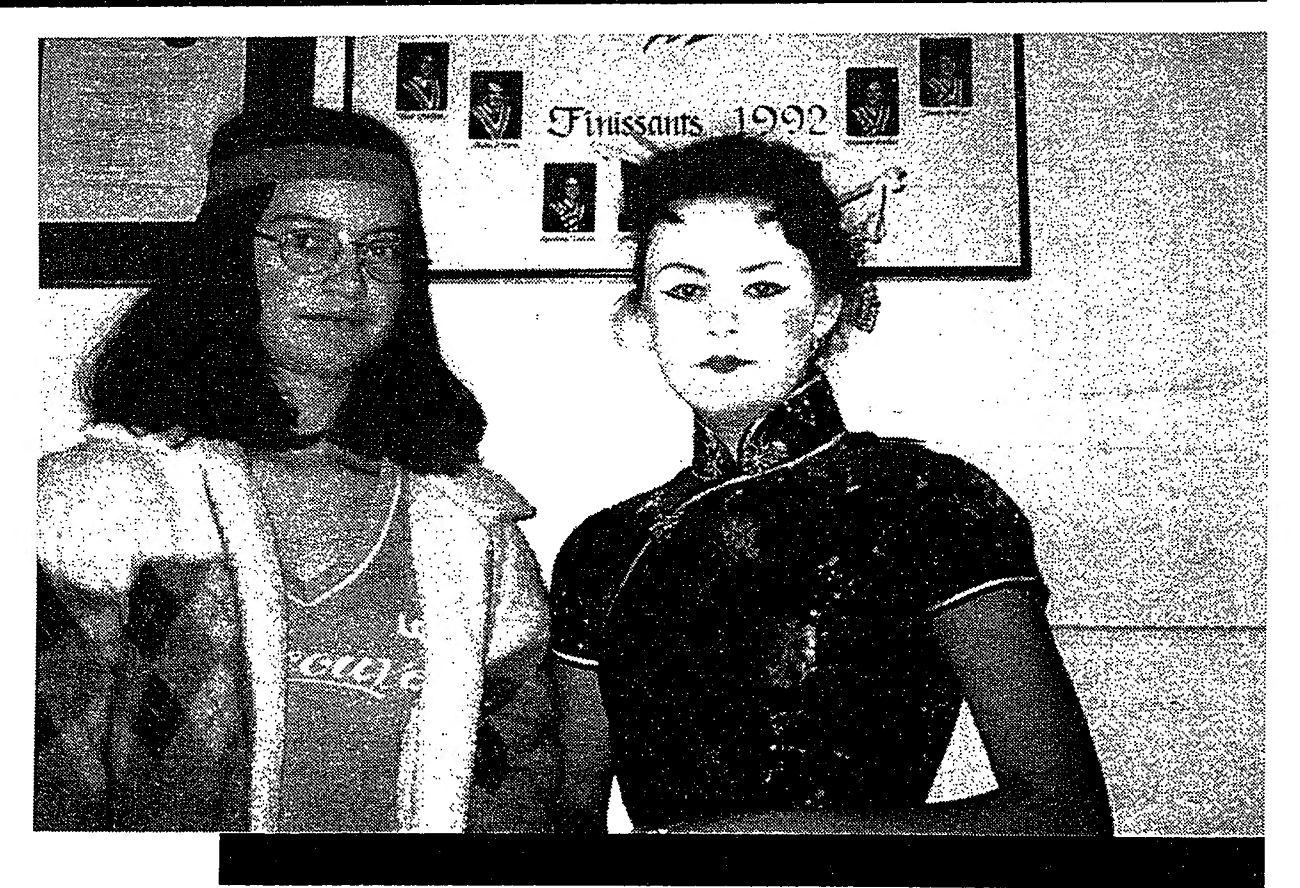
Somme toute, les élèves sont devenus plus fiers de la langue seconde qu'ils apprennent grâce à ses déburts héroïques dans l'Ouest. Le cheminement vers 1995 à cet égard, continuera dans cette classe pendant le prochain mois en revivant le rôle des pionniers dans l'évolution de notre ville.

On fête l'Halloween à Héritage!

Que ce soient des lunchs orange et noir, des citrouilles TRÈS originales sculptées par les 6ème, des diners de classe éclairés à la chandelle, la venue de parents et du personnel déguisés ou une parade de costumes incluant Ken et Barbie dans leur voiture, tous se sont amusés en cette journée d'Halloween. De plus, une mini-pièce de théâtre a été offerte pour le primaire ce qui en aura fait rire plusieurs.

Concernant l'UNICEF, les jeunes ont recueilli 381,86 $ avec les tirelires. Lors de la course aux cents noires, le primaire, classe après classe, devait aller coller sur des flèches placées au sol tous les sous noirs qu'ils avaient, un total de 19,68$. Qu'il est bon de joindre le plaisir aux bonnes causes humanitaires.

Natasha Boucher



Halloween: Rachel Pinard et Cheryl Tunnel